JLB
(1)

Matamoros to Monterey & return.
Apr. 1 – 26th (1830)

Matamoros to Tampico and S. Fernando
Oct. 14 – Feb 23.

Viage de Matamoros à Monterey

Itinerario de Matamoros à Monterrey.

De Matam^{s} à Guadalupe	3	L.
a la Mesa	9	
à Reynosa	14	
a las Norias	14	
a las Preñadas	13	
a China (pueblo)	12	
à Salinitta (rancho)	12	
a Caderesta Ximenez	10	
à Monterey	12	
	99.	

Otro por Camargo.

De Matamoros a la mesa	12.	leg^{s}
à Reynosa	12	
à Reynosa Viejo	12	
à Camargo	12	
à las Calabasas	06	
a los Aldamas	10	
à la Mantica	10	
al Capadero	12	
à Caderesta	14	
à Monterrey	12	
	112.	

Le 1er avril je sortis de matamoros
accompagné de trois dragons pour me
rendre à Monterrey. Les champs com-
mencoient à se couvrir de verdure, et de
toutes parts la nature offroit l'une lethargie
de pastorale plutôt due à l'absence des
pluies qu'à la rigueur de la saison. X Les
arbres à plusieurs lieues des côtes ne per-
dent pas leur verdure mais cependant ils
restent dans un état stationnaire qui ca-
ractérise cette station. L'Ebano dont les
fruits sont connus sous le nom de Ma-
nacaitas. et que dans plusieurs endroits
les bergers et les enfans mangent rotis
est peut être l'arbre qui maintient le plus
sa verdure durant toute l'année. Cet ar-
bre est commun dans les environs de matamoros
et je l'ai vu repandue dans toute la terre chaude
depuis le nord Leon jusques sur les côtes du
golfe. Son fruit, roti n'a rien d'agreable, moulu
et bu en café il purge, et plusieurs personnes
m'ont assuré qu'il occasionoit à ceux qui en
feroit g[d] usage, une espece d'oulem[t] analogue
à la gonorrhée, la couleur noire de son bois
lui a valu le nom d'Ebano. Des environs
de la Mesa jusqu'aux collines qui sont au delà
de Reynosa, on trouve repandues ça et là

dans des forêts peu épaisses, sont inondées au-delà les bords des étangs, presque toutes les plantes que l'on retrouve dans ces Etats. Le pays est entièrement plane avec peu cultivé quoique cultivable, au-delà de Reynosa, dès qu'abandonne la route de Camargo l'on entre dans les collines qui conduisent à villa de Cinna, la terre est presque inutilisable et l'on ne remarque les champs et de la verdure que dès que l'on dépasse le cerro du Lapadero & le nouveau Leon. Sur un espace de près de 40 lieues il y a dans certaines saisons une telle rareté d'eau que ni les troupeaux peuvent s'y maintenir. La surface de la terre est dépourvue d'arbres et l'ombrage y est même fort rare de loin en loin pour les voyageurs. Mais peu au S. O. de Reynosa, les bas fonds offrent longtemps de la verdure parceque les inondations du Rio grande qui se répètent certaines saisons forment une multitude de lagunas autour desquelles vivent les troupeaux des rancheros qui y reunissoient leurs chevaux, en prirent un grand nombre en fixant des nœuds coulans dans certains passages par où on les forçoit de passer.

Dimanche — Nous sortimes entre les 5 & 6 du matin d'un parage inhabité sans arbre et sans eau situé sur le sommet d'une colline aride où ne végètoient que des arbrisseaux. A 5 milles environ de ce parage, en allant au S. O. nous découvrimes à la droite du sentier quelques pieux fixés en terre où jadis l'on tenta de former un rancho. Le propriétaire qui y vint quelques temps n'avoient que l'eau que l'aissoient couler des collines toujours sablonneuses & brulantes; il fit construire des puits en divers endroits et ne put y rencontrer de l'eau à une grande profondeur de la terre. Ce parage situé à 7 lieues de Reynosa est connu sous le nom de rancho de las Longorias.

A 6 lieues au moins de ce rancho inhabité, en passant sur d'insignifiantes collines qui forment une grande étendue de terre inutilisable, on rencontre les ranchos de las Norias. C'est après avoir fait 13 lieues dans des déserts dans eau que l'on trouve autour de quelques misérables cabanes 3 puits d'une eau saumâtre que l'on achète à un haut prix des habitans. Ces puits sont pro-

fonds d'environ 25 pieds et l'eau qu'ils renfermaient s'élevoit à une temperature de 72° F. 9 d dans l'après midi elle de l'atmosphère se soutenoit à 85.5 fhs. Jamais l'homme n'a cherché asile plus épouvantable, la pauvreté seule peut l'avoir forcé d'habiter une terre aussi ingrate où il ne vit que du produit de des troupeaux. La sécheresse qui règne si souvent dans ces contrées diminue le nombre. Le manque d'ombrage, l'insolence de l'habitant augmentent la sterilité de ces paysages. Aucun arbre, aucun champ, ne recréent l'attention d'un voyageur, quand de la monotonie des desert il arrive autour des habitations. Les principaux troupeaux sont des chevaux qui fournissent un revenu assez considerable au propriétaire de ces ranchos, habitant de Camargo. Neanmoins en temps de secheresse ils perdent pour le manque d'eau un grand nombre d'animaux. Les jaguars et cougouars (animales de uña) détruisent les jeunes poulains qui ont même 2 ou 3 années.

Lorsque la saison des pluies s'approche le terrein le plus fort de ces rancheries diminue avec la presence des eaux. Cette route devient un peu plus frequentée mais des bans se forment dans les bas fonds des vallées, et les arrieros qui sont la carte que l'on y rencontre souvent n'achète plus d'eau. Nous avons vu, sur notre route des mules mourir de soif, et des convois de plus de 100 mules qui payoient pour avoir plus de 15 francs pour laisser boire une fois leurs mules.

Dans l'après midi nous perdimes un cheval que l'on ne ramena que le soir au camp. Les rancheros l'avoient longtemps cherché sans le trouver mais un de nos dragons suivoit ses traces. Vers le soir nous nous mimes de nouveau en marche dans ces deserts. Au clair de la lune nous fimes plus de 3 lieues sur des collines arides entrecoupées de ravins mais aussi tristes que ici lorsque y avoit séjourné plusieurs jours. Dans une petite gorge que les habitans des rancheros nomment el puerto nous passames tranquillement la nuit. La brise ayant rafraichi, et malgré que nous fussions sans eau, la fraicheur et l'humidité de la nuit nous parurent agreables.

Lundi. avril. Nous sortimes du puerto. et en nous acheminant toujours au S.O. nous rencontrâmes à 5 lieues l'arroyo de las Tunas parage ou se trouvaient des arrieros que la rareté des eaux forcait d'y séjourner. C'est une reunion de petits ravins où l'eau des collines circonvoisines s'accumule dans la saison des pluies. Là nous y rencontrâmes une stérilité presque absolue, et les bergers qui s'y établissent alors maintenus se retirent sur les bords du Rio de China à cause de la rareté des eaux. un fossé de bonne, qui n'avait pas 5 pouces d'eau sur une surface de 10 pds en long et 3 à 4 en large servait ce jour à abreuver des caravanes nombreuses. Peu, avant notre arrivée ce parage avait été la reunion de 14 voleurs qui y attendaient des mules chargées d'argent, mais ayant été reconnus par les bergers ces conducteurs avaient changé de route. Un regidor de China nous avertit de leur présence, dans ce parage à 15 milles environ de l'arroyo de las Tunas, se rencontre l'arroyo del Coronel ou l'on ne trouve qu'une eau fortement chargée de carbonate de chaux et presque imbuvable lorsqu'il n'a pas plu.

Le lendemain nous passâmes par le parage aussi désert comme tous le nom de las Brenadas. C'est une suite de petits ravins produits par l'écoulement des eaux, et même les habitans du pays se meffient de ce parage ordinairement fréquenté par les voleurs. Jadis il y avait un rancho mais l'absence d'eau comme presque sur toute la route força d'abandonner cette terre inficonde. Vers le milieu du jour nous arrivames au premier pueblo du N. Leon, bizarrement nommé China. Il est situé ~~sur les bords du Rio~~ à la pointe du Delta formé par la reunion du Rio de la Purisima de Ramos et du Rio del Pilon ou de Monte-Morelos. on n'y rencontre qu'un petit nombre de laboureurs et la plupart vont de temporal. La terre y est si ingrate quoique quoique les habitans soient presque tous pasteurs, la plus grande partie de l'année, les troupeaux ne peuvent se maintenir dans les environs et les chevaux en particulier n'y peuvent vivre plusieurs jours de suite pour ~~le manque~~ l'absence presque ~~absolue~~ d'herbes. China est bien laide, et sans ressources n'offre aucun amusement agreable, et si l'on excepte ~~un~~ 6 maisons des principaux de l'endroit le reste n'est qu'une reunion de cabanes.

c'est des environs de Chiva que l'on découvre pour la première fois, les petites montagnes ou plutôt cette reunion de collines élevées qui servent de protection sur les flancs de la Sierra Madre. Dès le même jour nous dîmes pour la 1re fois la montagne peu élevée dite el cerro del Capadero. au pied de laquelle sur le revers méridional et à la pointe la plus orientale se trouvent les ranchos del Capadero. qui meriteroient le nom de pueblo. Un petit ruisseau qui prend son nom du rancho de Salinillas vient serpenter à son pied et augmente un peu la fertilité de la contrée. A peine nous eumes dépassé le cerro del Capadero que nous laissâmes à l'orient que nous découvrîmes entierement la Sierra Madre et en particulier les montagnes caractéristiques du Nouveau Leon. On voyoit ces espèces de gradins de la Sierra, du côté de Saltillo et de Parras, et de l'autre coté de la vallée de Monterey le célèbre cerro de la Silla que l'on voit toujours depuis Linares, le cerro de las Mitras et toute la chaine qui se dirige presque à l'Occident pour former les gorges qui conduisent au Saltillo.

Le 8 nous vinmes coucher au pied du [illegible] oriental du cerro de la Silla et [illegible]

Nous passâmes par le pueblo de Guadalupe distant à 2 milles au plus de la capitale. La regularité, la propreté et l'ordre de ce village habité par la classe agricole des Indigènes font honneur aux legislateurs du N. Leon. En outre, dès que l'on entre dans cet état l'on y voit respirer la paix et certaine aisance. Les habitans plus industrieux et plus amis de l'agriculture, ne se sont jamais distingués par ces revolutions repetées qui se fomentèrent par l'esprit de parti et l'aspirantisme depuis l'independance, et toujours ils surent sans oublier l'amour de la patrie et leur zele pour la liberté. A la campagne de Tampico 1050 hommes de troupes nationales sortirent de l'Etat et les neuf parts laissèrent arrivés sur le champ de bataille que 332 des mêmes.

De toutes dès que l'on s'approche de la capitale ou des grands pueblos de l'Etat la multitude de champs annonce les progrès de l'agriculture. Tous ont des canaux et les irrigations sont assez bien dirigées. Un jour d'eau, c'est à dire. l'eau d'un reservoir durant un jour dans un mois, qui jadis valoit un capital de 100 piastres en vaut 1000 aujourd'hui.

Les habitans de monterrey quoiqu'il y ait de l'ordre et de la discipline et de la moderation dans leurs actions de leur legislature, n'ont pas moins passé cette loi qui exclu de leur commerce detaillé tout etranger, loi peu digne d'un peuple libre.

L'agriculture à l'epoque ou le gen.l Arezzondo entra dans les provinces internes possedoit environ 1,500,000 animaux. Aujourd'hui les principaux points de l'Industrie agricole sont le Silomitte, dont l'importation s'eleve à 4 ou 500,000 Piastres, et les bestiaux dont la valeur s'eleve à 500 ou 600,000 p.s. Le maïz et les haricots sont des principaux points de l'agriculture du pays et dont la valeur de l'exportation n'est pas connue. La vallée de Monterrey est susceptible de fournir presque tous les produits de la Terre chaude. J'y ai vu le Coton mais j'ignore s'il y prospere. Le Bonplandia, l'Oranger, le Citronnier, le (Persea gratissima Laurel Persea) le Figuier, le Noyer y prosperent, et leurs produits sont constants.

La Cochenille pourroit etre introduite dans les environs de Salinillas de China et sur tous les points arrosés par les ruisseaux de l'Etat de Tamaulipas et du nouveau Leon. Sur le Cactus j'en y remarqué qui n'est point le vrai Cactus opuntia; je crois qu'elle y pourroit vivre, et meme sans cela rien de plus facile que l'y transporter.

Retour à Matamoros.

Le Lundi nous nous dirigeames de nouveau sur le cerro del Capadero, et nous fumes camper vers de petites collines qui en sont distantes de près de trois lieues. nous passames et repassames le Rio de Monterrey et nous acheminant sur la rive sept.le non loin de Cadereyta Jimenez se trouve l'arroyo de Zavala, qui ne tarde pas de se rejondre à grand.e riviere. Monterrey est situé à l'entrée d'une belle vallée, vers le debouché des gorges qui viennent du Saltillo. Ces gorges sont formées, dès les environs de los ranchos de los muertos par la Cordillere de la Sierra madre au couchant, las cruces de la Rinconada et las Mitras au N.E. La cordillere suivant sa direction vers le Sud forme un des murs de la vallée, à l'orient se voit le cerro de la Silla et derriere se prolong.t au S. aux de Cadereita de Ximenes. au N. se prolonge de l'E. à l'W. le cerro del Capadero et d'autres rameaux de Sierra madre. Dans la vallée, non loin du Cerro de las mitras l'on observe les cerros del Topo vis vont les sources thermales d'eau sulfureuse.

Tous les gradins qui conduisent au sommet de la Sierra ainsi que la base des montagnes se trouvent formées de couches de schiste. Ces gradins sont remarquables et nombreux

au S W. de Monterey et de l'Est de Cadereita.

Le fond de la vallée, laissé dans quelques ravins, à découvert les mêmes bancs de poudingue que nous vîmes dans les environs de Salinas de Victoria et de Palo blanco. Par intervalles le lit des rivières et des ruisseaux est trouvé tracé alternativement sur ces poudingue mais le plus souvent sur le schiste. C'est ce que l'on observe dans le lit du Rio de Monterey que l'on observe qui a eu peine à cause des nombreux cailloux roulés qui le charrie, mais ce qui est de toute evidence dans la caisse des ruisseaux, et particulièrement dans ceux de certaine importance. L'arroyo de Zavala, dans la vallée de Monterey, celui de Nayanjuala où aux quels par devers l'ouest du cerro del Capadero et celui del Capadero qui passe à la pointe méridionale de la même montagne laissent à découvert de la manière la plus evidente ces immenses bancs schisteux, qui comme ceux de calcaire s'inclinent pour la plupart vers le N E.

La terre végétale de cette vallée n'est pas très profonde et les torrens dans plusieurs localités ne la laissent pas former. Ce sont des forêts clair-semées de différentes Legumineuses arborescentes, d'un Heliotrope à fleurs blanches, de Cactus, et d'une certaine

quantité de Palmiers - Dattiers remarquables par les nombreuses ramifications du tronc à 8-10 pds de terre. Les patriciens du règne végétal, fournissent un fruit éminemment nutritif, d'une saveur douce mais désagréable comme celle de la manne. Je l'ai vu en fleurs en Avril et j'ai mangé ses fruits entièrement mûrs au passé en 9bre. Plusieurs arbres étoient chargés de 4-5 régimes, et chaque regime pendoit orné de plus de 200 fleurs d'un blanc sale.

Le cerro del Capadero que nous laissames au N O. n'est peuplé par aucun village. Des pasteurs y vivent avec leurs troupeaux, quelques ranchos, reposent au pied de sur ses revers et ceux du Capadero sont si nombreux et si reunis avec de si bonnes maisons qu'ils meriteroient le nombre de pueblo. Le cerro fut la limite des pluies que nous reçumes à Monterey du côté de l'Orient. Au delà du Rio, après avoir passé les ranchos de Salinillas, nous trouvames la terre encore plus sèche que ce nous avions passé. Les Mimoses avoient leurs feuilles serrées comme dans le sommeil, l'herbe avoit disparu ou étoit brulée, les Cactus qui resistent si longtemps à la sécheresse, avoient leurs rameaux aplatis rugueux et plusieurs d'entr'eux abattus sur

terre, s'éteignoient ou étoient sans vigueur. Le jour, nous rencontrâmes des jeunes taureaux, étendus et mourant de soif.

Il existe un petit arbrisseau de la décandrie monogynie qui atteint 2- à 6 pieds de haut. Son aspect rabougri, en effet un peu étranger porte des rameaux courts, gris sur lesquels naissent immédiatement des feuilles sessiles. Le tronc est d'un noir gris, l'écorce se soulève par plaques; le bois est très noueux et les jeunes rameaux d'un gris foncé. Ses fleurs s'épanouissent pendant le solstice est bp. plus court à la vieille, les sépales sont ovales, concaves en dedans, et verts de l'un et de l'autre côté, avalun extrémité obtuse: les pétales sont d'un rose-violet un peu enguelé, ovales, obtus, convexes et plus longs que les sépales. Les étamines sont au nombre de 10- environ l'anthère d'une ovoïde, elles sont de la longueur des pétales ou à cause des filets d'une un appendice particulier. L'ovaire est terminé par un stigmate recourbé; il est bilaculaire et fortement comprimé.

Du rancho de Salinillas situé au bord d'un ruisseau qui coule du revers oriental de la montagne del Capadero, au pueblo de Chiapa on compte 12 lieues. Les bords du ruisseau sont couverts de Retamas et de quelques autres Légumineuses arborescentes. La Retama

que l'on nomme improprement ainsi à cause de la ressemblance avec le Genêt, est un arbre commun dans tous les ruisseaux de la terre chaude et sur les bords de toutes les rivières exposées à des inondations. L'arbre s'élève à 12 ou 20 pieds, le tronc est cylindrique, dans épines, d'un brun-grisâtre et peu ramifié. Les jeunes rameaux portent aux aisselles des feuilles 3 épines, et celles-ci sont après la floraison réduites à un véritable pédoncule long de plus de 6 pouces, large de 2 à 3 lignes et pendant. Au printemps on voit déjà le pétiole aplati avec toutes ses folioles et à mesure que l'on avance dans l'automne elles tombent graduellement. Les fleurs sont jaunes grandes et donnent à l'arbre un assez joli aspect.

Le Crotalus horridus, cascabel ou Serpent à sonnettes est fort commun dans les environs de Chiapa. Depuis le rancho de las norias à Salinillas, on en rencontre un à grand nombre que l'on peut suivre les traces lorsqu'ils traversent la route et laissent leur empreinte à leur passage. La Yerva del Indio ou de la Vivora est un puissant antidote contre la morsure de ce reptile dangereux. Les Indiens se servent aussi racines de cette plante et les vertus sont connues de tous les Indigènes du pays. Les Indiens ne dorment

[illegible] d'au contraire dans milieu autour d'une leur bourre à tabac. Ils assurent que la [illegible] attirée par son odeur s'y rend de suite s'y enivre puis s'y endort jusqu'au lendemain. Les voyageurs assurent qu'une [illegible] qui entoure le lieu où l'on couche n'est jamais franchie par ce reptile venimeux.

En suivant notre route vers China, on rencontre à une lieue à l'Ouest du Rio de grands bancs de grès entremêlés de bancs de pétrifications. Là les collines deviennent calcaires depuis le Cabadero on n'en avait pas rencontré. Du Rio de China au puesto on observe une chaine de petites collines calcaires presque parallèles à la Sierra Madre et paraissant être [illegible] c'est de l'autre côté de ces collines à l'Orient que coule le misérable ruisseau de China, le Rio qui porte le nom de Rio [illegible] à sa source tracée sur des bancs de grès mais est continue dans le sud par de l'argile [illegible]. Les eaux s'amoncellent pendant [illegible] saisons de l'année et interrompent les communications. [illegible] les ranchos de San Juan il n'y a pas de pirogue [illegible]

arrivés à China nous descendîmes [illegible] chez Matamoros. On nous prêta des chevaux et une mule et de là nous fûmes dormir non loin d'un rancho qui est fort éloigné de la route et qu'on nomme aussi las Norias à cause des puits que l'on y a pratiqué pour les temps de sécheresse. au ruisseau du Coronel à l'arroyo de las Tunas, à peine nous trouvames de l'eau pour abreuver nos chevaux. Ayant rencontré des bergers sur notre route, nous achetames une [illegible] qui devait à notre provision grâce [illegible] du voyage. Le temps paraissait toujours incertain et l'apparence de la pluie [illegible] terres sur le sol [illegible] nous retardait notre marche. A 8 ou 9 heures [illegible] de las Tunas on [illegible] nous [illegible] nous passames par ce puesto. Ce puesto est un [illegible] deux [illegible] parallèles à celles [illegible] et la plupart [illegible] frontière du N. M. Le calcaire de ces collines est [illegible] [illegible] [illegible] arrivés de las Tunas. Après avoir [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] nuit et rendu[illegible]. [illegible] on ne cite de [illegible] même nature et plus [illegible] veuves a moins elles [illegible] et dans les environs [illegible] bon salaire la chaux qui sert aux constructions de Matamoros car aux environs de cette ville il n'y a aucun banc calcaire. Dans [illegible] les maisons de Matamoros existent des puits dans qui n'ont [illegible] de Dans certaines saisons [illegible] Rio Grande. Ces [illegible] sont connues sous le nom de Las [illegible] [illegible] de là vient [illegible] la rivière.

Un soir que la [illegible] nous [illegible] je remarquai [illegible] changement [illegible] l'aiguille de la montre. Cette [illegible] dans ces régions a Monterey sur les confins de la zone tempérée, la grande Ourse se voit à peine dans son [illegible] et à Reynosa où l'horizon est libre on la voit presque s'y confondre. La grande Ourse [illegible] la Petite Ourse sont [illegible] connues [illegible] des [illegible] [illegible] [illegible] continuellement, [illegible] aux astres leur a appris à en connaître les mouvements suivant les différentes sai-

---

[illegible] l'année. Dans les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Voyage de Matamoros a Tampico

Le 14 nous sortimes de Matamoros pr reconnoitre les principaux points de passage de la Sierra. Nous campames à 1/2 l. ou dans la nuit et le jour suivant une pluie intense nous empêcherit meme de sortir de notre tente. Durant cet intervalle les eaux accidentels s'approchoient de nous. Le 15 et le 16 nous restames au meme endroit, mais le temps ayant permis de nous mettre, nous nous remimes en marche le 17.

Autour de ces eaux stagnantes abondent des Papillons et une multitude de Tatous. Les environs de Matamoros ne presentent qu'une vegetation peu riche. Les mimosa cornigeres dominent et cachent la vegetation herbacée qui pourroit vivre à leurs pieds. Ce sont des plantes qui vivent en famille sans laisser aucune autre espece vivre à ses pieds.

Rosita. 3h 15' 20" Octbre 15
Park 2. 59
16' 20" Campo de la Laguna

16 Octbre
Rosita. 8. 18'. 23"
park 8. 2.
16' 23"

Campo de la Laguna

alt. mer. ⊙ 109° 57' 10"
corr. + 1. 50.
109. 59'. 00"
2.

Del Campo de la Laguna alas ranchos del Mojete. 17 Octbre

Dist. 6/2 l. cam. S. Route unie, très-maricageuse, après une petite forêt de Mimoses (parvisatica), immenses plaines, presque emues, plantes de maricages, il doit y avoir long.t de l'eau: on y voit de petites crabes. à 4 m. env. du Mojete de la plaine se divise le chemin sur la G. pr aller au Tigre ranch. situés à 3 m. de là. avant d'arriver au Mojete arroyo du même nom. assez profond large et capable de contenir bcp d'eau. Rassemble les eaux douces et n'a

des eaux courantes q. lors de débordement du Rio del N. audessus de Reynosa

Mojete. 18. Oct. 1h. 6/2
Th.f. 64 ciel jerein Vent brise SE.

des ranchos sur une hauteur comme entourés par l'arroyo: autour des maisons aramantes, piquals et dessus un arbrisseau. une espèce d'artemisia et l'ent. (S. N.) ombrage la route. jusqu'au Rio Alixano est uni par intervalles. inondé. Dist 6 1/2 l. Il y a un petit lac (L.B.). Les plaines et savannes d'arbres: à la plaine la végétation commune de la même nature que la veille de les localités subséquentes. sur une composée une immense quantité d'une espèce de Lamproie dont les élytres et nervures sont jaunes: pas de reptiles, la même végétation jusqu'au Rio Alixano à deux milles à Laredo.

Toujours un terrain sablonneux et graveleux. Au delà de Rio Alixano, suivi de les immenses plaines qui portent toutes un caractère littoral: pas d'arbres, des chenopodées et cynarocrabes terrestres et coquilles terrestres: aucune trace de guerre

Soir du 18 n'a campé avec au milieu de la plaine qui sépare Rio Alixano des rancho

de Sa Teresa. N'y n'y trouvames que des ruines d'une espèce de Croton (Brand) avec lesquelles on fit notre souper.

19 Mars. th. f. 6h du lever du sol 69°
Vent SE Ciel serein.

D'où nous cambames à Sa Teresa en compte environ 2 l. — Sa Teresa est une reunion de 8 ranchos situés au sommet d'une petite colline, un peu boisée de mimoses, entrecoupée de quels petits ravins et au pied du côté du N. coule l'arroyo de Sa Teresa. La colline se dirige de l'O. à l'E. on la distingue de plus loin. De Sa Teresa nous fumes encore 2-3 l. en traversant sur des collines (camino viejo) pour éviter le mauvais chemin, rempli de quels fumes ont occasionné. A l'après midi, nous campames au pied d'un petit bois. — . . . . . d'eau permanente.

Le cascabel est pris vivant par les habitants du pays: lorsque l'on tue l'animal et qu'il n'a pas été irrité, son corps est immobile après avoir separé la tête du corps: s'il a été irrité il fait encore des bonds. La graisse sert à guérir les blessures de chevaux.

20 Oct
th. f. 6g, 5 Ciel peu serein Vent NNO.
Fièvre forte

Nous observames 2 esp. de Tortues terrestres l'une d'elles commune à Laredo fournit un excellent mets: son plastron se termine antérieurement par 2 pointes. L'autre probablement de même espèce en diffère par la forme de ses mêmes pointes.

Dist. 8. ½ l.

Ce pays commence à devenir plus riche et mieux cultivé: on y rencontre de grands troupeaux et regardés comme la richesse de Matamoros. Dans les manadas les fourmis surprises par les eaux forment des boules et se retirent ainsi en masse au dessus de la surface des eaux.

Deux lieues environ avant d'arriver au rancho del Maguey, se rencontre la colline del Tejon, plus à l'E. se trouve le rancho du même nom, sur le chemin plus oriental dit de la Piedra. Cette colline est un peu plus boisée; l'inverse du Texas. Une plaine qui abondent plus de buissons sépare le Tejon du Maguey. La colline du Maguey est de grès, plus élevée que les autres, la première que l'on remarque un peu au S. de cette direction. La cañada que l'on trouve en arrivant

mise^e
du rancho est assez boisée de diff^es esp.
de Leg^es.

Oct. 21. Rancho del Magney
Au lever du sol. 5 h. 3/4 Th. f. 64
Bar. serein Vent. S10.

Le matin nous visitames de nouveau
la Cañada au nord^est. diff^es esp. de Grès
q^t à la compacité.

Depuis le rancho del Magney la route
on compte 41. m^s il y a deux
c'est une succession de collines
suiv^t une meme dir. NE. les plus
grès mais lorsqu'on s'approche de S^t Fernando
on trouve du c^re argileux.

La face du pays est plus agreable, la vegetation
y reprend son empire et les env. de S. Fernando
s^t agreables. Il y a de la verdure. Le pueblo
d'un bon fond des collines qui l'environnent.

San Fernando Oct. 21.
108°. 17'. 50". ~~+~~ corr. + 1'. 50"

Oct. 22.

Nous reconn. les collines environnantes.
Sur celles voisines au N. du village on
trouve un calc. argilleux: l'un sert a
faire de la chaux, l'autre sert a construire
(cantera) Au dessous couches de coquilles
Cardiaires. que l'on retrouve sur les bords

de la riviere, quelquefois pêle-mêle avec un
grès très tendre. Celui-ci charrie ces
cailloux roulés de calcaire compact.

Plantes — Une cucurbitacée non decrite
Muricarpa jamais fruit mangeable.
une Cruciferae id^m: une Leguminieuse
de l'ancien genre des Acacia. etc.

Oct. 26.

Nous fimes ouvrir un petit puits à
la cantera située entre la Goya et
S^t Fernando. Au dessous du calc^re argill^x
dont les habitans font des sillares de 2 p^s
de long^r sur 1/2 de larg^r nous trouvâ-
mes le commencement de la formation
qui va trouver les petrifications de Cardiaires.
Deux cavités embêtement de creuser au dessous
pour extraire des pierres à construction.
L'une y d'entr'elles cantera: la pierre
devient fort tendre, dans d'autres elle
est entremêlée de differ^s cailloux roulés qui
empêch^t de couper les sillares et lui com-
mun^t les coquillages petrifiés. La colline
est élevée, et sur les bords de la riviere qui
font plus bas, on trouve des couches rap^s
ou moins, ou plus ou moins mou-
vées les dures coquilles.

Dans les collines voisines du N. de S^t Fer-
nando il y a du yeso: on le trouve en des
especes d'abrupts.

San Fernando 29 Oct.

1 h 7½ m. / 1,77 m. / 76,5 hb. 0,75020 Ciel vt
nebs & blanc

8 " 77,5 " 77,5 " 0,75040 ciel nebs
Vent S. foible

1 " 78.5 " 79.5 " 0,75200
Ciel muy nublado
despues de aguacero
Viento calma

2 " 81.5 " 81.5 " 0,74950
Ciel nublado & to c.

4 " 82 " 82. " 0,75060
Ciel poco nublo S. flojo

5 " 80,5 " 81. " 0,75025
Ciel poco nubo & flojo

[illegible]

[illegible]

8 " [illegible] " 76,5 " 0,75040
[illegible]

10 " 80 " 80,5 " 0,75105
Ciel muy nubo [illegible]
lluvia

6 " 80 " 80,5 " 0,75120
[illegible]

8 " 80,5 " 80,80
[illegible]

Le 30 Oct.

6 " 79.5 " 80.5 " 0,75020
Ciel muy nubo [illegible]

[illegible]

[illegible]

Dirección N. 4° W. W. Dist. 0 L.

Retenus par la pluie presque continuelle nous ne sortîmes de S.n Fernando q.e le 30 l'après-midi du 29 Oct. après avoir passé la rivière, et franchi l'autre bord dans l'eau et quelquefois difficile [illegible] les mules on commençames à nous corriger vers le N.W. ou nous ne tardames pas de rencontrer le chemin du paso de arriba de S.n Fernando. à 2 m. au plus de la ville on atteint la limite des petites collines de meme nature et meme Dist. q celles du N. de la Ville de meme argille calcaire, les memes couches se reproduisent de toutes parts. Vers le soir nous franchîmes la loma negra, colline [illegible] la direction en un peu du N.W. au S.E. [illegible] et très-elevée et nous passâmes à la pointe occidentale. Au delà de cette loma nous abandonnames les collines ou la vegetation [illegible]

[illegible] Rio [illegible] Rio
[illegible] nom d'Arriza. C'est un bas fond
où se réunissent les eaux des vallées circon-
voisines et généralement lorsqu'il n'y pas eu
[illegible] qui en sont très salées. Au bord
de la lame nous campames dans ce paraje.

30. Oct. Da Carrizo a l'Enéral.

A 1 marche passe le 1er fois 5- 6 l: elle a
nous en fermes 9. L'aspect du pays devenait
de plus en plus agreable; la verdure renaissait
sous nos pas et la sensation était d'autant plus
frappante q[e] nous venions des plaines steriles
de Los Morros. A 3 l. de la Loma crayeuse
de l'Arriz du Carrizo, nd traversames la Barranca
roya de las Chorreras qui grossit charriant
peu d'eau alors, est très dangereux d[s] le
temps des pluies. Sur la droite à 1 m. du
paso on plus de rencontre les ranchos du
même nom. A 2 m. de la Chorreras
court l'arroyo de los tres pales qui a
a une courte distance va porter ses eaux
dans l'autre ruisseau. Durant dans
marche nous observames [illegible] rande
[illegible] gularité d[s] les [illegible] formations nouvelles

des côtes de la Cordillière: tantôt une
colline couverte de [illegible] à l'E. d'autres
elle semblait parallele à la Cordillière.
Le Solanum Capsicastrum et Datura et
un grand nombre de plantes connues
reparaissaient sous nos pas, Une espece
particuliere de Lupinus abondait dans
environs de l'arroyo de Tres palos. -- Nd
campames aux ranchos 10- 12 l. de l'Enéral
situés à la partie la plus Sept. d'une g[de] Mesa
du même nom. qui a près de 3 l. d'étendue du
N. au S. (31 Octobre) 5 lieues) dit Stl.
Sur les ranchos un Eleve:
une Chrysanthe: la route bp de tortues à
marche lente: Violette; une espece de ma
Dragore et gd nombre de Chx-fer d'un ravin et
à demi roulés. Toute la mesa est couverte
de verdure il y a meanmoins moins d'arbres
et plus d'arbustes: On y trouve un gd
nombre de troupeaux qui y vivent d'un ex-
cellent paturage. Sur les bords de la mesa
l'Eb[no]: dans la plaine le Maguey y en
observames [illegible] un haut tige on en extrait
[illegible] les environs de l'arroyo de las Tres
[illegible] vu [illegible] une espece

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

h.m	th.	f.	l.	th.	f.	f.	nb.
8				86.	5		0,74200

Ciel peu nuageux Vent SE. flojo

Au loin vers le S. S W. on découvre du bord de la mesa, une charmante vallée arrosée par de belles collines. C'est au milieu que gît le village de Santander. Les bords méridionaux de la mesa sont formés de calcaire ainsi que presque tout son plateau. Vers le S. il est très compact. Les ranchos de la mesa situés au pied des échantillons de roche sont peu nombreux et jouissent d'une vue très-agreable.

h.m	th.	f.	l.	th.	f.	f.	nb.
12				82, 5		84. 5	0,74065

ciel sereno Vent SE flojo brise

La vallée de Santander est [illegible] l'Orient à l'Occident [illegible] peu d'ombrage: on n'y rencontre des arbustes et de petits arbrisseaux.

A 1 h. m arrivames a Santander [illegible] l'Etat de Tamaulipas, fondé par le Comte De Sierra Gorda et possédant une de ces maisons [illegible] de Santander [illegible] Santander de Santa [illegible] Don Carlos au S. [illegible] Comptoir de Pedro de la [illegible] montagne [illegible] de Laguna [illegible] et Alejandro son nom. (+) Voyez ci derriere)

Depuis Santander, on suit au S. le chemin de la marina, au SW on suit celui de Victoria. Au sortir de Santander on traverse une belle construction qui contient les deux [illegible] une petite rivière comme sous le nom [illegible] Vue [illegible] Santander on la prend [illegible] une petite [illegible] et quelques instants [illegible] on entre dans une [illegible] il va [illegible]

A 3 h. de la ville on commence a entrer [illegible] des collines, que l'on monte et descend [illegible] Elle est formée d'un calcaire [illegible] parois [illegible] inclinés au SW. et [illegible] au SW. On entre dans les [illegible] de la Mesa de Solis [illegible] calcaire de 5-6 p. d'épaisseur [illegible] un aspect equinoxial [illegible] la plus [illegible] espece [illegible]

[illegible] Mesa [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de ces [illegible] au N. En descendant
[illegible] Mesa on fait des coudes [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] chemin but tout [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] comme [illegible] ravages [illegible] plantation [illegible] [illegible] [illegible]

De Padilla on découvre au N. une grande mesa séparée en deux : plus loin j'ai demandé son nom et je l'ai noté dans mes tablettes cadastrales du S. O. 2. Padilla et termes sur le nom de ces lieux. La route jusqu'à Padilla est extrêmement pierreuse et coupée et peu arborescente. La vallée jusqu'à Padilla, lorsqu'on s'approche du Rio de Guemes qui baigne des murs [illegible] un aspect plus accidenté, [illegible] qui arrose une g^de étendue de pays vient se confondre de Linares et se réunit au Rio de Padilla à peu près à [illegible] droit que le Rio de Linares vient sur la rive opposée. La vallée est très large, la multitude des arbres rend le passage [illegible] des eaux qui doit être considérable. On en juge par les bois [illegible] sur les branches des arbres.

[illegible] de Padilla [illegible] Padilla sur leur [illegible] chaparro peu : il y a un Mesquit blanc d'une g^de dimension

La route les arbres commencent dans les environs des eaux, de cette rivière à Guemes il y a environ 2 milles: la multitude des arbrisseaux y produit un charmant ombrage. Un peu au-dessus du pueblo vient s'y réunir un autre ruisseau. Guemes est un joli pueblo maintenant à peine on remarque avec plaisir quelques maisons. Il est à un quart et demi de lieue de Cafayate. La population est abondante et l'on y trouve de tout à un certain prix. Les environs y sont très fertiles et on y récolte quelques vignes de la meilleure espèce connue dans le pays, et connue sous le nom de hacienda de M. Yngravia. Elle est visitée par des grands propriétaires étrangers et de différentes parties de la province et du pays.

Nous sortons les murs de Pucilla, et nous nous dirigeons vers l'est. Les bancs de rochers nous empêchent de marcher vers la route, au sud-est que nous allons prendre. Nous traversons quelques ravins considérables.

Depuis Guemes nous cheminons dans la plaine aux environs d'un ruisseau que l'on rencontre vers le midi. L'air est très fraîche on commence à apercevoir quelques cactus en se rapprochant à un autre pueblo appelé Tolombon. Il est à une lieue et demie de Guemes. Il est à 6 lieues de Cafayate.

Nous voyons quelques oiseaux qui ressemblent à la perdrix mais nous ne nous arrêtons pas à la chasse. Nous sommes arrivés à Tolombon plus tôt que nous ne le pensions. Nous marchâmes S.W. 1/4 W. Le sol est de terre végétale par-ci par-là de grands bancs de poudingue.

La distance de Pucilla à Tolombon est de 3 lieues et demie considérer Guemes comme un point intermédiaire entre ces deux points.

Nous sommes partis à 5 h. du matin, au pas de mules de charge nous arrivons à 6 h. à Tolombon.

Note pr relatives aux bois qui peuvt servir à l'Industrie d'un pays et qui se trouve spontanés dans l'Etat de Tamaulipas.

De Jula

Yucallacan. Arbuste; pourroit augmenter en arbre d'un diametre. Bois très compact très pesant.

Tuneo Arbuste. Veine de blanchatre de gris noirâtre: tout également compact.

Cedrillo Arbuste De 99 pouces de diamr: pourroit remplacer le Chêne si son tronc etoit considerable.

Palo de Barrista. Arbuste. Bois compact. Tronc susceptible d'augmenter de bonnes de dimensions. compact.

Lapoulin Petit arbre. Peu compact assez leger

Palo blanco Arbuste - Grisatre-blanc leger

Alamo arbre Blanc assez compact quoique leger mais se fendille.

..... Arbuste Son bois est jaunatre, très compact, d'une pesanteur mediocre, susceptible d'un beau poli et pourroit peut etre remplacer le Buis. Merite une attention particuliere.

Aguacatillo arbre. Bois blanc compact

Mayquibillo arbre. Bois vert compact, fragile, se fendillant facilement

Noria arbre. Grisatre pas utile par ses densités.

Guasavillo. Arbuste. Bois blanchatre.

Palo Santo arbre medicinal. Leger gris peu compact inutil pour la charpenterie

Tejocote arbuste, a bois leger mr compact. Peu devenu utile.

Guisache très compact, noueux et pesant.

Matamoros

Olmo. Pesant noueux et compact.

Ebano. Legumine Bois compact. gris noirâtre, aubier blanc-roux.

Mesquite Prosopis juliflora. Bois compact.

Fresno Bois blanchatre compact

Tepehuaje compact peu pesant.

Tarage leger

Sauz leger peu utile.

Palo blanco idem.

Huisache compact, susceptible de certain poli.

Victoria situé dans le bas fond, adossé au O. par la Cordillière et dominé au S. et S.E. par une colline assez élevée et d'une grande étendue. Ce point est de peu d'importance, incapable de faire une longue résistance. C'est un des débouchés des chemins qui viennent de la Sierra Madre, dont à D. de Sn Luis, de Tula et Sta Barbara. Cette capitale est peu considérable, jadis c'était un pueblo connu sous le nom d'Aguayo et dont la fondation n'a rien d'ancien. Comme toute tribu nomade, ces errantes Comanches dominaient ces climats, habitaient la même localité qui aujourd'hui occupe Victoria et ce fut pour cela que Des rancheros de Linares et de Nº Leon, vinrent à leurs frais fonder Aguayo Camien qui était plus près de la Cordillière, pour obtenir un point important de passage, car les creoles incommodés par ces indigenes étaient obligés de faire un grand contour pour aller de Tula, Sta Barbara, aux villas de Padilla, Santander, Guemes qui existaient avant Aguayo. En 1840 les indigènes portaient encore la guerre et dans cette même année, les voisins

et les troupes de presidio leur donnerent le coup fatal, terme de leurs excursions vagabondes. Des lors les debris de ces tristes nations se reunirent autour des ruines de la mission De Tres Palacios, et formerent un petit pueblo nommé de la Pena, arrosé par un charmant ruisseau autour duquel existent de belles milpas. Ces nations avoient tellement semblables qu'elles vivoient le plus souvent en bonne intelligence, parloient une même langue et avoient les mêmes coutumes. Elles continuoient leurs excursions sur tous les points habités, mais c'etait surtout vers le N. au pied de la Cordillière qu'ils allaient voler les betail des nouveaux colons. Depuis lors le nombre est peu considérable ils sont confondus sous le nom de Mexicains, la faim les fievres et les maladies en general les ont anéanties.

Victoria n'a pas toujours été la chef lieu de l'Etat. Du temps des Espagnols, le principal point de l'Intendance était San Carlos, dès les premiers temps de l'independance il fut transferé à Padilla et de nos jours on changea encore, d'aguayo et la capitale y fut

Bords.

Bords. Dès ces plusieurs points de l'eau furent graduellement abandonnés et la population naissante que l'on y remarquait des contrées environnantes disparaissait insensiblement. Padilla, Estrella, Juanes, et plusieurs autres villages furent successivement de plus en plus abandonnés.

La culture pourrait redevenir prospère, car la multitude de ruisseaux qui découlent des montagnes faciliterait les irrigations. Les maïs que j'ai pu observer annoncent la grande fertilité de ces terres.

Le sol est composé de bancs de gravier, les mêmes que l'on voit vers les limites de Padilla, à Juanes jusqu'à Victoria. Ces bancs sont quelquefois recouverts par des collines d'argile calcaire. Entre Victoria et le rio de San Antonio. Dans quelques gros cailloux roulés de quartz. Sur des collines au S E de la capitale à 3 m. de là, dans une localité nommée la cantera on extrait une pierre semblable à celle de San Fernando avec laquelle on fait des tuiles qui servent aux constructions de cette capitale. Cette pierre tendre est comme poreuse

pourrait être remplacée par des bancs de calcaire qui se trouvent au pied de la cordillère.

A une médiocre profondeur on rencontre une argile remarquable

Les bois qui croissent aux environs sont le sabino dont les commencements sont d'un grand secours. On en trouve sur la route de grandes plantures, et plus de la moitié du bois est rejeté à cause de sa qualité, ne se fiquant pas et étant très léger, ne se tenant pas même dans l'eau. Le pino aussi commun n'a la solidité ni mérite nullement d'être mis en pratique, généralement il est de peu de durée. Le sabino diminue rapidement aux environs de Victoria, où il existait jadis en grand nombre autour des ruisseaux, aujourd'hui on les va chercher sur les bords du rio de Juanes, de Padilla, etc, où la quantité diminue tous les jours. C'est presque le seul arbre qui fournit des matériaux aux grandes constructions. Il en est de même d'une grande dimension, et en général c'est le bois le plus recherché pour les ouvrages communs de cette

Les principaux chemins qui sortent de Victoria sont à l'W. ceux de Tula et de Sa Barbara; au S. ceux de Tampico pr. Villerias; à l'E. ceux de la Marina et au NNE ceux de Padilla.

Les maladies de Victoria sont les mêmes que celles de la côte quoique l'on soit sur le bord de la cordillère à une élévation de plus de 500 t. Des fièvres intermittentes s'y font quelquefois sentir pendant les derniers jours de l'automne.

Les vents tournent au baromètre se font sentir dans les jours; mais quoique très près du tropique, l'influence des vents et des saisons fait naître de légers changements dans la hauteur du baromètre. Quand le vent est S. il est bas avec le N. il s'élève et par un temps calme c'est le matin au moment où il doit atteindre une hauteur [illegible]. — La température de la Basse-Ville en automne par le N. est élevée avec le S. Les nuits sont fraîches et les journées étoient tempérées. Les brouillards couvrent toute la matinée les [illegible] il doit descendre [illegible] de terre nommée dans la langue [illegible] Victoria [illegible] dans la langue [illegible] et Tamaulipas [illegible] à une

brouillard très-épais.

Sur les confins de la [illegible] de la vieille route de la [illegible] de [illegible]

A Victoria j'ai vu de beaux orangers de 12 – 15 pds de hauteur: on y trouve des orangers à l'état sauvage j'y ai vu cultivé un locatier je ne sais s'il produit des fruits.

L'industrie agricole est peu étendue, les principales récoltes sont le maïs, le frijol etc. dont on fait à peine une exportation annuelle, car on peut dire même les habitans se bornent à la consommation du pays. Des animaux il est peu intéressables du temps des Espagnols un grand nombre périt quoiqu'ils soient soignés du nécessaire. Les seuls que l'on vende hors de l'état sont des mules et des chevaux. Le gandu menor meurt sauvent d'une maladie de vache: l'autopsie indique une inflammation [illegible] quelquefois accompagnée d'empoisonnement.

Temp. des eaux de puits: 75° f. de puits

Jr. 14. Ver.

Voir un retour de 8 à Victoria, cet
instrument p[r] Cuba. Dist. 4-5 l. au plus
au pied de la route allant au S. C'est un
chemin de la Nature (barranco) raié au milieu
des montagnes à bords assez pauvres dont
d'impénétrable arbres. La formation est generale
[illegible] aucun puis de schiste, comme arrondis
calcaire, couchés gratis à superficie rouillatre
composés, stratifiés, [illegible] 2 6 à 1
ou 2 pieds, à versant ondulées vers l'W.
ou NW. et NW. les supérieures entre
mêlées d'une légère couche de pouding. Au dessus
du marbre calcaire immenses blocs de ce
même pouding. D'ailleurs on en voit
de blocs roulés à la tête d'un ravine
qui [illegible] des morc[x] de calcaire qui
pouvoit peser 30 à 50 ℔. même que ceux
des couches. L'épaisseur du pouding varie
de 10 à 30 ou 40 pds suivant les localités.
Jaques ces de ces blocs roulés [illegible] venus jusqu'aux
Debouchés des gorges qui aboutissent à la
vallée.

Au Retiro de Victoria [illegible] examiné à
la terre apporté de [illegible] [illegible] à l'agri-
culture. On passe 7 ou 8 fois le ruisseau
et premièrement 2 ou 3 fois la première
journée dite

Végétation pas entièrement tropicale mais
belle et vigoureuse. Au pied des montagnes
croissant naturellement [illegible] à la grandeur
des chaumières. Une petite espèce d'acer
haute de 8-10 p. tronc cylindrique gris
cendré, très ramifié. Le même Platanus
arborescent de Victoria 6 à 8 m. g. pds
trop branches cylindriques. Une espèce
de Piperitacée 6-7 pds. Le Platanus
occidentalis sur le bord des ruisseaux, l'Elano
à l'entrée des montagnes mais epars. Une
espèce de frêne sans fleurs. Le Bidens
Leucantha, à l'ombrage [illegible] des broussailles
une Stellaria & le fond des ravins un
Adiantum. Au pied la route [illegible]
campagnes, principe de la végétation des
chênes. Il n'y a de l'eau qu'en temps
de pluie; il ne faut en aller chercher
au loin les rochers à une l[e] de distance.

Voir la question 14.

[illegible]
Ht. 0,77 cr. f. 38.5 Ht. 0,69 10.5
Ciel peu nuageux

[illegible] de la crête

5e S.

[illegible] 50, 5 [illegible] 62, 5 [illegible] 0,0450

Sol [illegible]

? Sommet de la crête

2e S

[illegible] alt. 0

0,3 0,3 0,0405

Sol [illegible]

15 Novbre

[illegible] Vie de la crête aux mines

Dist. 6. l. au plus: environ 2½ à vol d'oiseau. Les bancs de grès sont [illegible] moyeaux et réunis par un ciment [illegible] Les [illegible] de toutes parts [illegible] matin [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] d'une [illegible] [illegible] [illegible]

16.. 6bre

De las minas a Taumare. . .

Dst. 8–9 l. au plus. – 3–4 a vol d'oiseau
direct. generale d'E.: dist. evaluée par les
arrieros 15 l..

En sortant de las minas on monte d'abord
par des gorges etroites vers le N. puis on tourne
pour contourner les montagnes a l'W. Le
Chemin est tres pierreux, on suit le cours d'une
cascade à l'encontre qui tombe des hauteurs et
des mimoses. Les asperités du sol et des
rochers ont y jouit d'une fraicheur, un propre
a ses contrées. Arrivés au bas des montagnes
on decouvre la vallée de Taumare, dirigée
du N. au S. couverte de yuca arborescente,
nommé Palma.
Cornes de mouton isolés autour des montagnes.
Les arrieros y qui vont et viennent de mines
procurent de leur industrie agricole. L'agave
duquel on retire la pita et le pulque abon-
de dans la montagne ainsi qu'une espece du
genre [illegible] dont le nom
de Vela [illegible] enveloppe vantée contre la rage
[illegible] habité par des proprietaires
muletiers qui servent a lever le tenge est
commun de la vallée et sur toute les montagnes.
Le Chene disparoit de la vallée mais la Yuca
ne disparoit pas des montagnes. Taumare
fondé par Ercandon est une vallée de
population et agricole. Elle [illegible] cultive le mais qui produit de temporal
100 p.% et de riego 60 seulement. Anomalie.

La plaine ne porte aucun caractere de
fertilité; on y voit que des plantes de tierre
chaude: le terrain est pierreux, deux ris
arroses par nombreux ruisseaux qui descendent
des montagnes, l'un d'eux qui vient de
[illegible] et donne sous le nom de
[illegible] charrie de l'eau en
temps des crues. A trois cents vers celle qui
vient de l'W. de Robinsita passe par une
[illegible] de pierres de taille du
de Llera. Les eaux du rio de
vont du N. au S. puis a l'E. La vallée
calcaire, des crêtes se découvrent de distance
en distance. – De la plaine 2 m. avt d'arriver
a Taumare une bande traverse la vallée
de l'W à l'E. (de cantera). Deux
[illegible] arborescentes traversent la plaine.
Les monts et arroyos [illegible] sans
verdure.

au S. de la vallée du meme nom
Taumare Charmante villa, agricole, bien
[illegible] couverte d'irrigations, nombreuses
eaux de riego qui s'etend a plus d'une lieue
a l'W. et S.W. Des yuca embrassent
la villa: maisons de adobes. Rivieres
autour des maisons. Bp. de Murguia et
Taumave 16 Novbre – brulôt.
de 6 tarde
L. 12. f. 75. alt. 0,69150
[illegible] pero nublado

Jaumave 17

De Jaumave a Palmillas 2e C. route générale W.S.W. — Coupé

Jaumave 17.

n° 2.

Tuf. 5m m.f. 61. alt. 0,60540

Cal. jaune

n° 2 bis

Tuf. 58 f. 66, 5m alt. 0,69385

Cal. jaune

Jaumave nous nous dirigeames presque entièrement à l'W. vers les gorges de montagnes, où l'on remonte les défilés qui conduisent à Palmillas. A environ 3 mil. de la ville, c'est à dire jusqu'à une colline de tuf calc. adossée aux mont. occid. de la vallée et dirigée presque du S. au N. comble forme la base de la montagne calc. que l'on domine: ce tuf est formé par un dépôt des eaux qui sortent des gorges qui aboutissent à Palmillas tout aux environs de la plupart des maisons. J'en ai rencontré différentes espèces, il donne de la chaux aux eaux qui passent de toutes parts. Tout l'espace de la vallée avant d'arriver à cette colline de tuf présente une toute autre végétation que celle du N. de cette

petite vallée, qui a tout au plus 4 l. de long sur 1 à 1½ de large. Un fleuve y domine toutes parts, mais la Yucca qui forme la principale végétation de plaines où il croît devient d'immenses buissons, couverts de misérables Chaumières. Au sommet de la colline de tuf à l'entrée de la gorge ranchos de los Chanos où il n'y a pas de Chanos; de grands noyers autour des eaux et d'une hauteur remarquable. De la gorge de Chaumières se suivent sur les bords d'un torrent. et à 2 m. de los Chanos on a cultivé la canne à sucre. Environ de 3 en 3 de distance on rencontre buissons de riego et c'est sur la rive sud lorsqu'on va sortir de la même gorge qui est un peu plus large mais dans cette gorge se nomme Puerto redondo. Dès lors on suit la cavité du torrent, qui est formé de 2 branches, une d'eau l'on abandonne quelque fois la 2e que l'on suit longtemps. Cette branche de rivière est bordée de tuf: d'immenses blocs de brèches ont été déposés à la source des eaux au milieu: de plus le tuf est recouvert d'une calcaire.

Le vieux de ces gorges étroites où le torrent est rafraîchi, nous voici au milieu d'une vaste oasis plantée d'arbres, au fond du cirque supérieur. Il y a environ une centaine d'Indiens qui vivent autour de l'agent principal de ces parages. Dans l'après-midi je descendrai plus bas dans la gorge et je remonterai jusqu'à ces cascades qui retombent à 6 m. de hauteur en voile d'écume. Il y a environ 150 habitants, tous Indiens de Petra une seule habitation de la Sabanilla de la vallée de Palmilla presque en face du camp d'Emiliat, au bout du puerto 2 ranchos, l'un au N. l'autre au S. environ de la villa. Les monts des environs de la vallée calcaires sont très hauts sans verdure, la vallée nourrit très pauvre très parsemée, très arrosée.

Palmilla 1ère halte
5 lieues
Alt. ft. 6[illegible] Réf. N. Alt. 0,65,425
Ciel nuageux : 8 ...

Palmilla jolie petite ville, jolie église assez régulière et vaste. Les maisons entourées de leurs vergers. Bp. de Mayo. (1[illegible] p%)

[illegible] p%)

Le couvent entre d'elle est un des plus [illegible] qui existent aux environs de Buenos. Il est bâti en briques comme le reste de la ville, la façade est [illegible] de colonnes qui soutiennent [illegible] [illegible] [illegible]

... et arrondies ... sont couverts de Magueys de ... à ... Palma Potale et ... les ... ombrages ... de Bilhospermum à fleurs blanches. ... de Palmista ... des Chapulins ... de maures ... recueillent l'agua-miel ... Magueys. Les terres sont des propriétés ... cultivent ... et nourrissent les nombreux ... qui y sont ... qui ... de vie pour ... vivre ... des villages. Près des ranchos ... jusqu'au bout de la gorge, jusqu'à la montagne del Chapulin, rancho de la Presa para ... d'arrieros ... de l'eau. ... de la route ... jusqu'à la ... de Palmida à ... où il se trouve de l'eau. Les gorges des ranchos del Chapulin, Mimosas et Cedros; descente forte et rapide. Palmas et disparaît le cedro.

... compris ... les ... : beaucoup de ranchos sur une colline, au bas et ... fois ... différents. Les eaux sont ... chargées de carbonate de chaux et gypse ... boivent ... .

Dq. Norias

Norias ... ?

Th-fl. 28° ... 57. alt. 0, 6 ... 25

... crems ... to ... Moxo ..

De las Norias à Tula

Dist: ... 5-6 l.

La vallée de Tula est divisée en deux. Au sortir des gorges de los ranchos del Chapulin une branche de la cordillère du N. se détache vers le S. en s'abaissant graduellement jusqu'au milieu de la vallée. Elle est un peu inclinée vers le S.E. et cette portion occidentale de la vallée court un peu au S.E. Tout l'aspect est stérile, les montagnes ... jusqu'à Palmas d'Egg. en route des cèdres et vers les sommets des pins. La route est éminemment accidentée: il n'y pas d'herbe ni d'eau. A 3-4 de las Norias ... des 2 côtés du chemin. Contre les montagnes du S. au bas de quelques collines et adossés contre les montagnes ... un mauvais terrain, en pente ... la ville de Tula repeuplée par les Tlaxcaltecs du plateau central du Mexique. De loin l'obscurité de l'adobe empêche de voir les maisons.

[illegible] dirigé vers l'entrée de
[illegible] on voit que le [illegible] et qui
[illegible] on peut avec raison considérer comme
d'étendue Esp. au delà de la dite ville. Elle est
adossée contre des monts [illegible] isolés
presque détachés à [illegible] qui l'a
[illegible] est au S.E. à l'E et à l'N. De toutes
parts l'abord des maisons est facile du
côté du N. Deux chemins y aboutissent celui
de Mexico et celui de Jamilpico. Du S. entre
deux monts arides et presque dépourvus
de verdure, est tracée la route de S. Luis
qui au delà des montagnes en entrant
dans la vallée de Tezcuco au S.W. Cette ville
que l'on a considérée comme une clef
du plateau du Mexique, peut être contournée par l'ennemi à 2 milles avant d'arriver
à Tula du côté de S.W. - Tula est dominé
de toutes parts par des petits monts excepté
vers le N. ce n'est que ces hauteurs que
l'on peut défendre les approches de la position. Le mont connu sous le nom de
[illegible] peut être le plus avantageux à fortifier parceu'il commande même
une partie du plateau environ qui semble
exiger de porter sur Tula. Il n'y a pas vu de
chemin tracé, le terrain est presque plane
et sans obstacle, et le contour n'est guère
de une à deux lieues au plus.
Le terrain sur lequel est fondé Tula
a l'air plus mauvais que la nature

---

ait offert à l'homme. Sur un fond de
calcaire stratifié, sont des couches d'argile
irrégulières dont dirigées de l'ENE à
S.O. S.W et inclinées au nord [illegible] au NW.
Cette argile [illegible] couche d'argile, puis
en dessus un terrain d'atterrissement, cailloux
roulés. A la position au pied des petites
montagnes, de fortes averses la mobilité du
terrain on dont les eaux ont fait de Tula
une multitude d'immenses ravins dont quelques
uns ont jusqu'à 10 à 20 pieds de [illegible] ouvrant
les rues et ruinant les habitations. De ces
ravins on m'a assuré avoir rencontré des
ossements fossiles probablement de Mastodonte
on m'a vu des corneilles marines pétrifiées
[illegible] trouvées par les eaux: on m'a
montré une dent de cheval.
[illegible] de la [illegible] eau de [illegible] rendière
une rue est [illegible] et [illegible] est [illegible] au
milieu coule [illegible] quelques [illegible] de celles qui viennent
[illegible] S. Les maisons sont d'adobe; la
base de quelques unes de pierre. L'église et quelques unes de celles de la place de calcaire. Un
tout d'adobe; un arche, base pierre.
Le cimetière où l'on voit de loin au S. D'une bonne position. Population très-étendue
d'origine. Massacres et Pillages, en 1810 révolution, les Indiens commirent plusieurs attentats
[illegible] environs [illegible] de [illegible] et [illegible]
[illegible]

... nes naciones, vont tous ... de ... aux de tierra fria, femmes (naguas) ... cultive le fruticul: typ. de pleiba.

Temperat ... Jan ... calme vers le soir NE un SE de Huas... beau, ciel clair, et a 8 h. du soir calme, ciel superbe beau bleu foncé comparé a celui des basses regions de ? Tamaulipas.

Grand ravin et sur le bans des montagnes abonde une plante voisine du genre Yucca nommée Lapilla des plateaux et entre la base de ses feuilles il en sort une espèce de noix, en sa saveur mal semblable a la noix blanche. De une de ces noix il en prend 2-3 c? aucun usage d'le pays.

Les bests fournissent une chair très savoureuse due au sel du terrain. On dit que 15 j. après avoir sorti de la vallée il n'y a + de bon gout.

Les habit ne construisent pas avec des briques à cause du sel du terrain, qui les rend emiettables.

Près du puerto même calcaire des ravins a ou a la superficie des coquilles fossiles entièrement unis au calcaire.

A la laguna del Salado a 2 lieues très Salées mais elle la recoit sans des montagnes. On la nomme Rio Frio.

Dimensions del castillo

14 v: diamet° de la torre cilind^a
6 v: de altura arriba del 2° terraplen
3 p: grueso del muro de la torre
4 v. grueso del muro convexo mas ... arriba
1 3/4 v: anchura del 2° terr°.
9 1/2 met.° de elevn de 45°. fuerza donde la base de la torre sobre el 2° terraplen fuera el vuelo.
8 m. altura perpendic^ar 1^a asiento del 2°

Altura ... Norte
Barom. mer. ... 27". 5 c. Temp. ... 16°

Hora 2ª Norte
b^a 11 11/2 p 63. f. f. 63/2 all. 0,66 80
Cerro mitado.

Hora de Mediodia
25 Nov. Un milieu de la journée nous sommes à Tula. Dist. pour. E. et S.E. on traverse un pais de broussailles; l'ancienne Tula est assez mal située sur la rive gauche d'un assez petit ruisseau. Elle est à 2 m. de Tula E.N.E. à 1-2 m. de Tamaulipas et à 2 m. de la Barranca qui a près de 2 m. à traverser on entre dans une vaste plaine sablonneuse couverte de ravenes et de broussailles. Elle est bornée par

[illegible] ... [illegible] ... [illegible]
Celosia, une Buddleia ... [illegible]
... [illegible] ... [illegible] ...
... [illegible] ... [illegible] ...
de ces montagnes. Nous ... [illegible]
... [illegible] ... [illegible] ...
Cette. Cette ... [illegible] ...
... [illegible] ... [illegible] ...
... [illegible] ... [illegible] ...
... [illegible]

[illegible] Tangers: Sur le revers Orient[al] [illegible] Pic [illegible] de Tanger; [illegible] [illegible] [illegible]

Liebre, La Fuerza
Ha 1832 the 26 th 26 th 11. 0,70695
Ha La Liebre 2nd

Journal de siège

de Louis Bertrandier

1830 - 1831

1800.

2 Pièces de Mr Zafrola a les rambles de la vie.

6 a 4.

2 f. 62 2 4 ff. 65 à 1 l. 7 1/2 1-10.

2 pièces de Mr

comme les rambles a trouvé, l'un
de la vérité que le roman français
et [illegible] à arrivé, c'est
[illegible] qui Des plumes de la
[illegible] aux [illegible] de la
[illegible] central de la rue de [illegible]
[illegible] de marché rue [illegible]
[illegible] et [illegible] fait
[illegible] de nouveau à la rue
[illegible] fait [illegible]
[illegible] qui [illegible] [illegible]
[illegible] montagnes de [illegible]
[illegible] et a [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] montagne et [illegible]
pas au S. On m'a assuré qu'il y existe
des Obsidiennes. Elle est entièrement de
[illegible]
[illegible]
ces premiers escaliers de la
[illegible]
[illegible]
[illegible] Leurs [illegible]
[illegible] Cerrito ne sont pas
interrompues. Celle de droite du N.
au S. presque parallèle à la cordillère
[illegible]
qui [illegible] de l'E. traité la montagne
et de la brisée, et l'autre encore
[illegible] qui [illegible] de
montes forêts non loin des ranchos
de Sa Rafaelas où déjà les vals de
[illegible] [illegible]
proche de la tierra caliente.

[illegible] bordure des
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] grande montagne on ne
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] moins que l'on arrive
jusqu'à ce que parvenu au dernier
degré on se trouve au centre des regions
peuplées du plateau.
Après avoir laissé le pied du Cerrito
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] un cadavre
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
3 m. de l'arroyo del comte
se trouve ~~Cármata~~ des ranchos et
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Le 18 D^re nous sortimes de Pueblo Viejo pour habiter [illegible] une route bâtie, agréable et abondante nous atteignîmes [illegible] Tampico el Alto, autrement nommé Tamaulipas, que l'on devrait nommer Tampico de Tamaulipas a cause de la rivière [illegible] de même nom, et pour éviter les confusions qui empêchent [illegible] de s'entendre. Ce village ou après l'action de los Cerritos les Espagnols se rendirent en venant de Cabo Rojo est très bien situé. L'air y est très salubre sur une côte, et les maisons plus propres semblent annoncer [illegible] aisance.

De ce village nous passâmes aux ranchos de las Tortugas, situés sur les côtes du chemin au dessus de ces petites collines. Le terrain est de sable, sur quelques endroits, et de la terre végétale couvrent les autres.

De Pueblo Viejo à Tampico el Alto 3 L.
à [illegible] 1 ½
aux Tortugas 1 ½

[illegible] ... 7 l.

[illegible]

a [illegible] ... 5 l.
al [illegible] ... 2 l.

Superbes plantes indigènes, couvertes de poussière ou de fiente. Beaucoup de Lycopodium, [illegible] Des Loo nommés [illegible] Lycopodium Lycopodioides à cause de la pulpe musculaire [illegible] Lycopodium pinnatifolia : Tiges de 8-10 p. [illegible] Feuilles pinnatifides, [illegible] pétiolaires. Feuilles nombreuses, pinnatifides, 4-5 p. longues, ouvertes, [illegible] patentes ou réfléchies, pétiolées [illegible] épineuses, épineuses, [illegible] comprimées divariquées, ½-3 poll. longues, [illegible] graminiformes, linéaires, [illegible] nervures parallèles, 1-2 p. longues, patentes réfléchies, [illegible]

Spathus ½-3 ped. longus, externè convexus, (a spinis diversis, inæqualibus, numerosis notatus) oblongo-lanceolatus [illegible]

[illegible] cochlear, remarquable [illegible] de ses feuilles [illegible]

Le Calina Des forêts à 15 à 30 m.
à haut ? fleurit au printemps : ses fruits
mûrissent en Juin et Juillet

une des principales populations de la Nouvelle, fondée sur un terrain inégal et des maisons pour la plupart de terre sans ordre apparent.

Il y existait il y a peu d'années une école célèbre dans le pays, dirigée par un espagnol dont les maximes non superstitieuses mais morales avaient inculquées à la jeunesse, en marchant par là sur les pas d'illustrion publique.

Le 24 Déc. au soir, extrêmement fatigués de ce village nous fûmes M. Michelli Arena et moi à l'église où il y avait un immense concours d'habitants. Tous ces habitants de la Nouvelle qui habitent les environs ou les bois ont pour la plupart abandonné leurs cabanes et l'on ne voyait que de pauvres misérables qui avaient rendu à leur manière l'église. Les hommes du pueblo après le rosaire se retirèrent tandis que les Indiens célébrèrent à leur manière la fête. Un grand nombre (des hommes) étaient ivres, ils s'étaient refugiés dans l'église illuminée et au milieu il avait été établi deux danses entières qu'ils nomment chuli. La plus voisine de l'autel était formée de 4 individus vêtus de blanc, coiffés d'un petit chapeau rouge

---

surmonté d'un plumet, et tenant en main une espèce d'ornement fait de plumes, qu'ils maintenaient contre leur poitrine à une certaine distance et perpendiculairement. Leur danse qui consistait en sauts avec un appui mesuré et en tournant sur eux mêmes s'exécutait au son d'une musique monotone.

Les autres danseurs étaient en nombre indéterminé, la plupart ivres, quelques uns sont à demi nus et d'autres ils portent des habits de peau de tigre semblables aux notres. Un d'entr'eux tenait d'une espèce de sifflet mais un autre battait sur un tronc vide d'une sonorité sauvage mais aussi monotone. Les danseurs commencèrent par sauter derrière les épaules de celui qui, assis en terre, battait de la caisse, puis en faisant mil gestes burlesques et sauvages tournèrent autour de lui; en battant la mesure avec un bâton que chacun d'eux tenait en main. Plusieurs étaient masqués, venus de longues années. Ils voulaient plutôt se battre que danser. La danse était aussi finie en mettant ses deux bras sur les épaules du musicien assis au milieu d'eux.

des années de ces indigènes étaient
[illegible] autour des danseurs, la plupart
des femmes et des enfans endormis. Les
hommes seuls étaient admis à la danse.

Anciennement, les fêtes religieuses avaient
sur les indigènes des divers genres
fanatiques des coutumes de leurs aïeux.
Ils venaient dans les temples de la reli-
gion chrétienne, célébrer des espèces de
cultes de leur idolatrie à demi oubliée.
Jadis, avant les fêtes de Noël ils dan-
saient dans les églises plus de huit jours
[illegible]. Ces jours pour leur [illegible]
[illegible] environnés [illegible] étaient obligés
de leur céder plus d'une fois le pas. Ces tolérances
rares dans notre religion, ne sont par-
donnables qu'autant qu'aucun intérêt
particulier y fait céder. Mr Michel Torena
m'a assuré que tous les Indiens portent
ces plaintes aux évêques et demandent
d'autres pasteurs, lorsqu'ils n'ont pas avec
eux une certaine tolérance généralement
malheureux ils disent du prêtre qui ne veut
pas les tolérer tous les défauts qu'ils lui
reconnaissent. A l'exception des indiens
civilisés de cérémonies superstitieuses et leurs
[illegible]. On les voit faire à leurs cime-
tières des petits monceaux de terre

[illegible] mettent des vivres chaque fois
qu'ils entrent l'un d'eux. Pour n'avoir
pas voulu tolérer cette coutume, plusieurs
curés ont été obligés d'abandonner la Sitz
[illegible].

Les [illegible] castecas des environs de
Santa Juca sont généralement d'une
petite taille (4 p. 6 p. à 5 p. au plus)
Les femmes sont plus petites. Les uns et
les [illegible] sont [illegible].

Hommes. La peau de couleur; ils mettent à
pour toute élampe ou dessus d'un calçon
flanc court, nus pieds.

Femmes cheveux en 2 tresses autour
de la tête, un corset d'une roue avec
un bord rayé noirâtre ou bleu: au lieu
de robe une espèce de manga à [illegible]
[illegible] avec un trou au [illegible] la tête
[illegible] tartan de coton; ouvrage de leur industrie.
Les mariées ont la tête couverte d'un mou-
choir, les non mariées ne [illegible] nue.

Les hommes et plus généralement les femmes
sont bien bâtis. Les premiers comme
[illegible] à l'exception [illegible]
[illegible] des yeux. Ils sont [illegible]
[illegible] des mains, [illegible]
[illegible] suivre pendant que leurs femmes et leurs
[illegible] [illegible] non seulement avec ha-
bileté mais indolence.

Tantoyuca 1 Dec 1830.

Alt. mer. ⊙ 88° 55′ 00″
corr. + 1. 50″
Alt. mer. × Spica 104° 18′ 30″
corr. + 1. 50.

Tantoyuca. 3 Dec 1830

Alt mer. ⊙ 84° 56′ 20″
+ corr. + 1. 50.

Tantoyuca. 6 Dec 1830

Alt mer ⊙ 90° 00′ 10″
corr. + 1. 50.
Alt mer × Spica 120° 29′ 30″
corr. + 1. 50.

Tantoyuca. 27 Dec 1830.

Alt. mer. ⊙ 90° 01′ 30″
corr + 1. 50.

Tantoyuca. 28 Dec 1830

Alt. mer. ⊙ 90. 10′. 10″
corr. +
Alt mer × Rigel 120. 29′. 20″
corr. 0. 1. 50.
Alt mer × Spica
104. 19′. 00″
corr. 1.

Tantoyuca. 29 Dec 1830.

Alt. mer. ⊙ 90. 16′. 52″
corr.

Alt. mer. × Spica
104° 19′ 00.
corr.

Tantoyuca. 30 Dec 1830

Alt. mer ⊙ 90° 24′ 00.

Tantoyuca 31 Dec. 1830

Alt. mer. ⊙ 90° 32′ 40″
corr.

1831

Tantoyuca 1er Janv.

haut. mer. ⊙ 90. 42. 50
corr. +

---

haut mer × Rigel 120. 29° 40
corr. + 0

haut. mer. × Spica 104. 19. 00
corr + 0

Vantoyenne 2 Janv.r

Chant mer. ⊙ 90° 51′ 30″

corr. + 1

| | | |

Santayuca 2 Janv.

Chant. mer. 0 90°. 51'. 30"

corr. +

| | | |

Santoyuca 2 Janv^r

Chaut mer. 0 90° 51' 30"

corr. +

3 Janv.

Santoyuca 4 Janv^r.

h. 3 ap. m.^i th. f. 56 lil nebx | pt N.
4. " 54 ẁ. ẁ.

Santoyuca 5 Janvr

3x 12 th f. 55 lil nebx pt N. bri fle

Santoyuca 6 Janvr

haut. mer. ⊙ 91. 42. 20"
= corr. + 1. 40
91 44'. 00"

Santoyuca 7 Janvr

haut mer 6 41.° 56'. 40.
corr. + 1. 40
= 41° 58' 20"

Santoyuca 8 Janvr

Santoyuca 9 Janvr

h. 2. m. f 60 lil nebx pt N. bri fle
" 65. ẁ. ẁ.
60, 5 ẁ ẁ.

haut mer. ⊙ corr. roua.
98.° 04' 00.
corr + 40
0. 36. 00.
46. 00.

le 01 — 11 Juin 1831

haut. O voisines du méridien p. let — a la table :

L. Chron. Par L.

0	11.	33.	06.	1'. "		4 h. 0	92°.	54'. 05"	50"
"	11.	35.	31	0'. 33".		"	92.	54. 30.	
"	11.	37	06.	1'. 21.		"	92.	57. 40	2. 30
"	11.	37.	36.	0' 36"		"	92.	58. 10.	1. 30
"	11.	38	30	1. 34.		"	92.	59. 50.	1. 40
"	11.	40.	16	0. 46.		"	93.	00. 00.	10
"	12.	00	17	1'. 1'		"	93.	01. 00.	1. 00
"	12.	00.	51.	0'. 34		"	93.	1. 40.	0. 40.
	05 h.	45'.	15"				743°.	46'.	50"
	11 h.	38'.	09". 4				92°.	58'.	1". 5.

[illegible]

2

[illegible] stations de [illegible] entrepuis, [illegible] ver-
-vert de collines de grès, à sommités ar-
-[illegible]ées [illegible] [illegible] [illegible]

h. 11. ciel peu nuageux ... N. fble
hyg. 88. th. f. C° 19, 5

12. ciel peu nuageux ... N. fble
hyg. 85, 5 th. f. C. 22°. 5

ciel peu nuageux ... N. fble
hyg. 85 5 th. f. 22°, 5 ... f. 72° 5

3. hyg. 85, 5. th. C. 22. ciel peu nuageux ... N. fble

5. hyg. 81. th. C. 20, 5 ciel peu nuageux ... N. fble

14 Janvier

Jan tournera

3. 7 ...
... 97 ... C. 57°
... 7 ...
6 4 ... ciel peu nuageux
... 72 ... 71.
h. 6. ...
... 97 ... f. ...

13 Dans ...
ramenés de los Otuenos

... ciel ... N. fble
... 41. ... C°. ...
h. 8. ... N. W fble
... 5°

... 5°.
... 100° ...
... ciel très-nuageux Pluie ... N. W fble
... 40. ... 100°, 5.
... ciel ... Pluie ... N. W fble
... 41. hyg. 91°, 5.

Deux ... Deux variétés ... peu communes ... pays. ... les Cumbres ... premier ... variété ... Dinoires. L'autre ... variété nommée Zambo ...

... vu ... encore ... et le ... Cordillère ...

1re. Journée. rancheria de Tamchome
h. 9. ciel très-nuageux Pluie ... N. fble
th. f. 40, 5 hyg. 95°, 5
h. 12 ciel très-nuageux Pluie O. Vent N. W fble
th. 40. 100°, 5.
... ciel ... Pluie O. Vent N. W fble
... 41. hyg. 91°, 5.

17 Janv. | ranchos de Tanseme
h. 5. Ciel très nub. Vent N W bv. folie
th. f.f. 41. hyg 94.5

18 Janv.
ranchos de Tanseme
h. 6. m. | Ciel nub. Pluie 0.1. N. O. v. folie
th. f.f. 41.5 | hyg. 95.5

19 Janv.

Ranchos de los Esteros

h. 7. m. Ciel très nub. v. N. N O.
th. f.f. 51. hyg 96.5

De Tanseme à Pueblo Viejo.

de Tanseme à l'. Ista	1 l. g.
à los Manantiales	1/2 g.
à Canchey	2 v.
à los Esteros	2 1/2 v.
à Mesa	1 1/2 v.
à la Isla	2. d.
à Tanseme	1. g.
à Tamaulipas	1. g.
a las Tortugas	2. g.
à Tamaulipas el Alto	3.
a Pueblo Viejo	2.

Pueblo Viejo 23.
haut mer. ☉ Vegel 118°. 50'. 40" corr.
corr. — 1'. dev. 5"
haut mer ☉ Syrius 102. 29. 30. ?
corr —

Pueblo Viejo 23

h.	hyg	thyf.	Ciel muy nub°	Vto
5.	97.	61.	muy nub°	calma
8.	99.	61.	id.	id.
9.	102	60	Claro	id
11.	102.	55	id.	id.

Pueblo Viejo. 24

h.	"	hyf.	Ciel nub	"	Vto
8.	" 103.	" 55.	" nubloso	"	calma
9.	" 103.	" 58.	" id.	"	
10.	" 100.	" 57	" id	"	id
11.	" 103.	" 5	" id	"	id.
12.	" 96.	" 63	"	"	

alt. mer. ☉ 96. 36'. 30"
// corr + 1. 40.
. 50.

distance de Tamaulipas à Pueblo Viejo. 5°. 30'.

24.
Tamaulipas
haut. mer. ☉ Vegel 118° 44'. 40"
26. 118 44. 50

h. m. brouillard commence la durer
Vto. dura jusqu'à 11 1/2 h

Tampico de Tamaulipas

25 Janvier

h.	hyg.	Therm.	Ciel	Vent
10½	100°	65°	serein	Calme
12	100.	68	nuag. id.	id. Id.
1.	91.	70,5	id.	id.
2.	90,5	70,5	id.	id.
3.	91,5	71.	id.	id.
4	94,5	69	id.	id.
5	98,5	67	serein	id.

Alt. mer. ⊙ 97°. 00'. 10"

Tampico de Tamaulipas. 26.

h.	hyg.	Therm.	Ciel	Vent
8	100,5	65.	serein	calme
9	101,5	66,5	nébuleux	N.W.
12.	101.	69.	id.	Id. très fort
11	100,5	69	nuag.	N.W.
12	90.	71.	id.	N.W.

Alt. mer. ⊙ Alt. Inf. 97. 30'. 20"

corr.

7.	91,5	72	serein.	E. très fort
5	97,5	68.	nébuleux	N.W. dispositions
6.	99,5.	68	id.	N.W. E fort
11.	102.	67	serein.	brise.

Hauteur mer ✝ Vénus 118°. 14'. 50

Syrius 102. 34. 20

Tampico 27

h.	hyg.	Therm.	Ciel.	Vent.
7.	101.	64,5	nébuleux	calme
8.	100,5	68	id.	id.
9.	93,5	70	id.	E. Id.
10.	98.	70	id.	N.W.
11.	94,5	72	id.	id.
12	91.	76.	id.	id.
1.	88.	76	id.	id.
2	91.	75	id.	id.

Tampico 28.

h.	hyg.	Therm.	Ciel	Vent.
10.	96,5	68	nébuleux	calme
11	91,5.	73.	serein	N.W.
12	96,5	71.	id.	N.W.

Alt. mer. ⊙ 98°. 32'. 50"

corr.

11	94,5. 5.	N.W.	N. fort

Attamira 29 Jan.r

h. 5 tarde hyg. 88°, 5 th. ℔ 57 Ciel très nebx Vt N.

Attam.a 30.

h. 8.	hyg. 92°	th ℔ 63.	Ciel très nebx Vt calme	
" 12	" 87	" 67	id.	Stillble
" 4	" 94,5	" 64	id	Nc

21. ira 21.

h. 8.	hyg. 86,5	th ℔ 60.	ciel nebx	Vt N.E.
12	" 82,5	" 65	serein	V.
11	" 76	" 63		

haut. mer. ⊙ 99° 48′ 50″

corr + 1. 40

99 50′ 30″

12	hyg.	th ℔ 65	ciel serein.	Vt S.E. flbl
1	" 78,5	" 68	"	W. W.N.W

cyanom.e 19° au zenith.

2	" 80	" 67.	nebulx	⊙
4	" 83,5	" 67	"	id.
5	" 88.	" 64	"	"

Rancho del Barco " " "

5 h. hyg. 102° thy 68 ciel très nebx Vt S.

Prenad vibra 3 fois

h. 3. hyg. 70. th ℔ 57. ciel très nebx Vt S.E. fort

4 " 70. " 57 " "

5	"	93,3	"	49	in
6	"	93,5	"	48	in

5	"	90

Le 17 nous sortîmes de Sotta la marée
et prenant le chemin le plus à E nous mî-
-mes longtemps les bords de la rivière (vers le NW)
de Sotta la marée nous emporta vers
et Bastia. Dans un endroit
nommé Borgo rocheux
Les Génois nous nommèrent
rencontrent. Voir les observations
nous fîmes à Bastia
nous commencions
de la terre
végétation aussi brûlée.
nommé mimosa, à l'Ebano et aux
qui croissent en bon
(un peu plus le même) que
Bastia où le peu d'élévation
rivière au dessus
irrigateurs qui embellissent les vallées.
L'Ebanisto la rivière coule dans un canal
qui en cet est profond de plus de 30 à 40
roulés avec sable
rivière
10 - 12
cailloux roulés suivent unis et
pourri, recouvert par 15 à 20
multitude de coquilles

De Soto la Marina à l'Ebano 6 l.
Ebano (paraje desert)

5. 5 hyg. 84 thf. 72 ciel serein Brise SE.

18 fev. Ebano — a los coates

6. 7 h. 102 thf. 59 rebut[x] Calme
" 8. " 98 " 69 id. id avec pluie

Sterilité absolue sur toute la route: ggo Yucca en fleurs Mimosa hetia, cactus, Bromia et des graminées.

a las Cabras 2 l. arroyo d'eau courte
Palo alto 1 l. rancho (2).

Là se divise la route: celle de Santillana a la gauche; celle de la droite à l'Ensenad.

arroyo del Coronel 1/2 l.
rancho id[m] 1/2 avec eau
rancho de los coates 1. g.

Coates. rancho.

6 4 hyg. 78 thf. 72 Serein Brise & forte
5 " 86 1/2 " 70 1/2 id id
6 " 88 1/2 68 1/2 id id

Les mêmes collines qui courent de l'est de la route n'ont jamais été interrompues. Les collines qui sont à l'W. du rancho courent du N au S. celle de l'E. un peu plus du vers l'E. puis rapprochent de l'W. près de la marina.

Yucca

Flores numerosi, magni, albi, racemosi bracteati.

Perigonium magnum, duplex, partitum; album, crassum, leve; partibus oblongo-lanceolatis, glaberrimis, utrinque levissimis, ad apicem obtusis rotundatis pubescentibus, in duobus seriis dispositis 3 internis, 3 externis.

Stamina 6 magna, crassiora, alba, pistillo ovario breviora, irregulariter disposita cum lobis perigonii opposita: fere semper duo opposita, cum aliis minus adnata: filamentis liberis, albis, crassis subpubescentibus ad basin compressis, ad apicem dilatatis patentibus, antheris basifixis: ad apicem versus dilatationes antherarum minimis, hastatis, luteis, sub inflexis.

Ovarium circ. 1 poll. long. cylindricum, longitudinaliter 6-striatum albidum-luteum, ad vise album, levissimum glaberrimum stylis brevissimis coalitis 3 bus, ad anteriorem latus notatis, albis:
stigmatibus, 3-bus, ad medium divisis, compressis membranaceis, glanduloso-pubescentibus.

Bracteæ albidæ = pruinosæ coloratæ ne = tatæ, ovatæ coriaceæ lanceolatæ, (.

Bracteolæ ibidem, petiolis longiores ad basin semiamplexicaules, rubræ purpureæ = centes, ovato-lanceolatæ subacutæ.

Racemi solitarii, erecti 1–2 ped. longi, conici, amœni, ad extremitatem dispositi.

Planta communis in omnino fere totius Estado de Tamaulipas præsipue in locis arduis, calidissimis siccisque. Subjs dicitur Palmita. Pita.

Truncus simplex 6–8 pd. altus foliis lis = simis: foliis numerosissimis 1/2–2 ped. longis coriaceis lineari-lanceolatis, acutis = simis, præsipue ad apicem durissimis subcarnulatisque.

19 Leur

R° de los Coates

h. 7	h. 101.	Bf. 64	ciel net	calme
8	" 98	" 67	id.	id
8 1/2	" 94,5	" 71	id	id

Del Rancho de los Coates à la mision de Palmitos.

à la Lepa	2 1/2
la mision	2 1/2

Mision de Palmitos.

h. 2.	h. 80,	th. 76,5	Ciel nuag.	Brise E.
" 3	" 81,	5 " 74	id NW	id
" 4	" 84	" 73	id NW	id
" 5	" 88,5	" 71	id	id.
" 6	" 90,5	" 67	id	id.
" 7	" 100	" 84	id	id.
" 8	"	"	id.	

Du rancho de los Coates jusqu'aux ranchos de la Lepa (seca) situés sur le bord d'une petite mesa; absolue sterilité. Les chevaux accoutumés à y vivre, se maintiennent de Mes = quites et d'autres plantes épineuses dont ils arrachent les épines avec les pieds avt de les man = ger ou ne cherche que les jeunes pousses. Autour du rancho existent plus abondantes des ruines qui en dépendt. Dès que nous montames sur la mesa nous observâmes du calcaire caverneux: le bruit que nos chevaux faisoient sur ces rochers denotoient ailly le vide qui existoit au dessous. La mesa est plus fertile mais manque tout d'eau: nous y marchames 2 h. Il y a des Palmitos et quelques Palmas. Vers la mision, la mesa s'abaisse, et de la commence la mesa de l'Enjinal. Vers l'W on voyoit le cerro de S. Carlos à l'W. nous laissames le cerro de la Peña courant du NW au SE.

Mision de Palmitos 20 fev

h. 7. h. 101 " 63 trés nebx W N W fort
8. " 100 5 " 64 id. id mx
9 " 98 " 66 id. id mx

De la mision de Palmitos
à l'encinal env. 4 1/2 l.

Nous nous dirigeames vers le N. W. le plus tout dans chemin tracé souvent il y avoit des petits sentiers frayés par les chevaux des ranchos d'enbas fois nous suivions notre route au milieu des brous-sailles. La vegetation fut semblant la meme que la veille et la nature du terrain n'en differait pas non plus. Toute la Mesa est de calcaire caverneux et au milieu j'y vis une petite caverne dans laquelle je trouvai 3 - 4 serpents à sonnettes qui s'y enfuirent à mon approche. La plante monocotyledone que je decrivis sous le nom vulgaire de Palmito est aussi connue sous celui de Pita parceque de ses feuilles on retire des fils assez nommés qui sert à faire des cordes. La extremité de la trompe se mange comme celle la base des petioles du Palmiers. on la nomme Chiote. et le fruit aussi bon à manger se connoit sous le nom de Latir.

Ranchos de l'Encinal
20 fev

h. 2 hy. 77. 5 hf. 77. 5 nebx brise E.
" 3 " 79. 5 " 79. 5 id. id mx
" 4 " 87 " 74 id. id mx forte
" 5 " 90 " 72 id. id mx
" 6 " 93 " 70. id. id mx
" 7 " " " id. id mx

Des feuilles de la Pita on retire par la decoction les fils connus sous le nom de istle. A l'Encinal durant l'hiver tombent la plupart des feuilles de l'Ebano : celles du Saule n'offrent toutes tombées

Encinal 21 fev

h. 6. hy. 103 3 hf. 58 nébulosa calma
7. " 101 " 56 " id. id mx
3 " 92, 3 " 65, 5 nébx brise W.

De l'Encinal à l'Arroyo de las Chiveras 7. l. Toute la route etoit triste. Aride. les Mesquites et la mis-erable vegetation de cette contrée étoit debo-lument seche. La Pita seule conservoit sa verdure coriace et étoit surmontée de fleurs. Plus. troncs étoient tres-divisés.

Arroyo de las Chorreras

h.	3 ½	65	thf.	86	Ciel tr. serein Vt E brise
"	4.	66	"	85	id id
"	5	66	"	84	id id
"	6.	88	"	75	id id
"	7.	93	"	70	id id

22 fevr

Arroyo de las Chorreras.

h. 8. hyg. 90 th. f. 58 Ciel tr nbx Vt ~~N.~~ N. mle
Depuis une petite pluie et un vent de N. mer fort. Toute la nuit le ciel fut serein.

23 fevr

Van Fernando

h.	8	h. 86	thf. 63	ciel nbx	calme
	9	83	" 65	id.	id

rancho de la Joya 23 fev

h.	12	h. 73	thf. 74	Ciel serein	brise E
"	1	" 71.5	" 74	id.	id 1)
"	2	" 74.5	" 74	id	id.
"	3	" 75.	" 73	id.	id
"	4	" 79	" 72	id	id

1) Eau d'un puits prof. De plus de 20 pd 68°